



■ LA SCÉNOGRAPHIE

Gretel est plongée dans le rêve, au milieu de ses souvenirs. Les personnages de son quotidien tournent autour d'elle et se transforment, comme métamorphosés par son imagination. Chaque personnage évolue et grandit, marionnette hyper-réaliste, homme masqué, géant de fourrure...

La scénographie est à l'image de cette fantasmagorie. Une plaque tournante dont elle est le centre. Une tournette sur laquelle les personnages apparaissent et disparaissent, évoluent et se transforment, dansant autour d'elle une transe diabolique.

Le sol est couvert d'une pelouse verte pomme. Une balançoire descend des cintres. Un lit d'enfant suspendu. Une maison de sucreries fourrée aux cauchemars...



■ UN SPECTACLE EN AUDIO-DESCRIPTION

La compagnie **Succursale 101** s'engage sur les questions d'accessibilité de la culture auprès des personnes en situation de handicap.

Que ce soit au niveau de ses activités de médiation, de diffusion et de création, actuellement, elle axe sa recherche sur les handicaps sensoriels.

Afin de rendre le spectacle accessible aux personnes non-voyantes, *Gretel* pourra être proposé en audio-description. Une véritable écriture sera imaginée pour ce projet.

Chaque spectateur, quel qu'il soit, ressent le spectacle d'une façon unique. L'audio-description, réalisée en direct par un comédien, sera à l'image du spectacle, laissant la place à l'imaginaire.



■ LA CIE SUCCURSALE 101

La compagnie **Succursale 101**, est fondée à Reims en 2006 par **Angélique Friant**, comédienne-marionnettiste.

La dramaturgie, élément vertébral du spectacle vivant, s'impose immédiatement comme vecteur du travail de recherche de la compagnie.

Autour de cet axe, tout matériau nécessaire à la représentation peut être engagé dans la création sans souci de code théâtral, sinon celui que suscite le propos initial.

C'est dans cet esprit que la compagnie **Succursale 101** explore les disciplines qui composent actuellement la scène contemporaine et mêle, avec le souci aigu de créer une dramaturgie forte, des domaines artistiques tels que le théâtre, la marionnette, le masque, la danse, la musique, la vidéo, le cirque, la magie nouvelle,...

A partir de ces matériaux, les spectacles de la compagnie se construisent comme des mécaniques dramaturgiques fortes, vecteurs d'univers composites et visuels étonnants.

SUCCURSALE 101

72/74 rue de Neufchâtel 51100 Reims
succursale101@gmail.com - www.s101.fr

Angélique Friant - metteur en scène
succursale101.art@gmail.com

Pauline Duquesne - diffusion / production
succursale101.prod@gmail.com - 06 98 92 09 69

■ ÉQUIPE ARTISTIQUE

Texte et mise en scène **Angélique Friant**

Création Sonore **Vincent Martial**

Création lumière **Frédérique Steiner-Sarrieux**

Costumes **Gingolf Gâteau**

Construction des marionnettes **Sophie Hauller,**

Catherine Hugot et Evandro Serodio

Décors **Gérard Friant**

Avec **Florian Haas, Morgane Aimerie Robin, Julien Royer et Gisèle Torterolo**

La Succursale 101 est conventionnée par le Conseil Régional de Champagne-Ardenne / Orcca, et soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des affaires culturelles de Champagne-Ardenne, le Conseil Général de la Marne et la Ville de Reims. Elle est en résidence pour 3 ans au Salmanazar, Scène de création et de diffusion d'Épernay (51) et en compagnonnage avec l'Espace Jéliote, scène conventionnée du Piémont Oloronais.

Gretel est coproduit par la Comédie de Reims, centre dramatique national (51), le Salmanazar, scène de création et de diffusion d'Épernay (51), l'Espace Jéliote, scène conventionnée «arts de la marionnette» de la communauté de communes du Piémont Oloronais (64) et Bordis 2 Scènes, EPCC de Vitry-le-François (51). Le spectacle est soutenu par MA scène nationale du pays de Montbéliard et le Jardin Parallèle / Compagnie Pseudonymo.

©Succursale 101 - Siret 501 396 782 000 28 - APE 9001Z - Licence spectacle 2-1013759 (LT2) - Imprimé par Pwartzprinting.com - Conception graphique Sylvie Fernandez - Ne pas jeter sur la voie publique

ANGÉLIQUE FRIANT - METTEUR EN SCÈNE

Angélique Friant se forme en art dramatique dans les Classes de la Comédie de Reims sous la direction d'**Emmanuel Demarcy Mota**.

Parallèlement, elle s'intéresse au cinéma, à la dramaturgie, à la danse et plus particulièrement au butô. Elle se forme à la marionnette auprès de **David Girardin Moab** (compagnie **Pseudonymo**), puis rapidement collabore à ses créations et installations plastiques.

Elle fonde sa compagnie **Succursale 101** en 2006 et commence son expérimentation marionnettique. Elle crée et interprète **Colette Michard** - 2008, met en scène **De la porte d'Orléans** - 2008, **Petit-Bleu et Petit-Jaune** - 2009,

Le Laboratorium - 2010, **De paille, de bois ou de brique...** - 2011, **Erotic Michard** - 2011, **Gerda** - 2012, **les Spécimens** - 2012, **L'autre sommeil** - 2013, **Couac** - 2013.

Elle joue dans **Nuits** - 2007 et **Imomushi** - 2008 de la compagnie **Pseudonymo**.

Elle collabore aux spectacles mis en scène par **David Girardin Moab** : **Un phénomène tout à fait ordinaire** - 2009, **Glouchenko** - 2010, **Poisons** - 2011, **Octapoulpe le Vilain** - 2011, **Le grand architecte** - 2013, et aux installations plastiques **Objets possédés** - 2006, **La part invisible** - 2007, **Fabrique Fétiches** - 2009.

Elle crée en 2013 au festival Mondial des Théâtres de Charleville Mézières **L'Orée des Visages** avec **David Girardin Moab, Christian et François Ben Aim**.

En 2010, **David Girardin Moab** et **Angélique Friant** mettent en place **Le Jardin Parallèle**, lieu de fabrication, de recherches et d'expérimentations marionnettiques.

Ils créent et co-dirigent, depuis 2010, le Festival **Orbis Pictus** au Palais du Tau à Reims, festival de formes brèves marionnettiques.

En 2013, elle conçoit avec **David Girardin Moab** l'installation plastique immersive **Les esprits de la forêt**, labyrinthe marionnettique à la Condition Publique de Roubaix.

Angélique Friant travaille actuellement sur l'exposition **Sous les paupières** et la prochaine création de la compagnie **Gretel**.

■ TOURNÉE 2014-2015

4 au 10 décembre 2014, La Comédie de Reims (51)

17 au 20 décembre 2014, Le Salmanazar d'Épernay (51)

19 et 20 janvier 2015, La Comète, SN de Châlons-en-Champagne (51)

2 et 3 avril 2015, MA scène nationale du Pays de Montbéliard (25)

28 au 30 avril 2015, La Comédie de Caen (14)

19 mai 2015, Espace Gérard Philippe, Saint-André les Vergers (10)

Gretel sera accueilli en 2015 au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières et à l'Espace Jéliote, scène conventionnée du Piémont Oloronais.



Gretel

Mise en scène Angélique Friant

Création du 4 au 10 décembre 2014
à la Comédie de Reims, Centre Dramatique National

■■■ Gretel ■■■

*D'après Hansel et Gretel,
conte populaire recueilli par les frères Grimm*

Spectacle tout public à partir de 10 ans

*Perdus au cœur d'une forêt peuplée
d'animaux inquiétants, Hansel et Gretel
découvrent une maison de sucre où les
attend une vieille dame ensorceleuse et
anthropophage...*

*Le cadre de ce conte est bien connu, avec
ses cailloux semés, sa maison à croquer et
son four où finira la sorcière. Une histoire
où tout se termine bien...*

*Mais si Gretel avait tout imaginé,
transformant son quotidien en un
cauchemar aux couleurs acidulées, à la
fois effrayant et magique ?*



■ LE RÊVE DE GRETEL

C'est à travers les yeux de la jeune fille que se tisse l'histoire du spectacle. À travers les filtres de sa perception, de ses peurs, de ses désirs, de ses fantasmes...

■ ET SI...

Et si l'histoire d'Hansel et Gretel se déroulait dans le quotidien d'une famille tout à fait ordinaire ?

Et si Gretel, aux prises de son imagination, avait vu en sa vieille cabane une maison de sucreries, en la clôture du jardin une rangée de pain d'épices, et en sa mère une sorcière...

Et si la faim dévorante l'avait amenée à pousser sa mère dans le four pour se nourrir de sa chair cuite...

■ LA SORCIERE, UNE FIGURE AMBIGUË

Dans plusieurs versions du conte, après avoir tué la sorcière, les enfants rentrent chez eux, ils retrouvent leur père veuf. On comprend alors que la sorcière était en fait la mère de Hansel et Gretel.

D'un endroit à l'autre du conte, il y a un comme jeu de vases communicants entre les deux personnages féminins, figures malignes aux deux visages dangereux (la mère infanticide et la sorcière cannibale) qui créent par leur omniprésence une fausse unité d'espace et disparaissent en même temps dès lors que les enfants acceptent l'idée du combat et de la fuite salvatrice d'un foyer certes nourricier mais aussi aliénant et funeste.

Pour traiter la métamorphose d'un cocon familial en un monde fantastique, c'est tout l'univers plastique et sonore qui se transformera sur le plateau.

De la scénographie aux accessoires en passant par les costumes, nous convoquerons ainsi l'ambivalence entre la mère et la sorcière, en travaillant sur un costume transformable. A partir d'une même base couleur et forme, la robe de la mère se transformera en une robe de sorcière maléfique. Le col, les manches, le bas de la robe sembleront pousser comme l'image de la bonne mère se transformant en celle de la mauvaise mère.



■ LE PASSAGE A L'ACTE DE GRETEL

Dans la première partie du conte, c'est Hansel, le frère, qui domine la situation, protège sa sœur, cherche des solutions. Dans la seconde partie, Hansel se retrouvant prisonnier d'une cage, devient le personnage passif de l'histoire. Gretel est obligée d'agir, de prendre des décisions, de passer à l'acte. C'est à ce moment qu'elle devient l'héroïne du conte.

■ UNE APPROCHE CINEMATOGRAPHIQUE

L'histoire de Hansel et Gretel est plus ou moins connue de tous. La maison de sucre, la sorcière anthropophage, la cage, le four, sont autant d'éléments du conte identifiables par tous. Dans le conte il y a deux parties très distinctes : le quotidien de Hansel et Gretel, avec leurs parents dans leur petite maison près de la forêt familière, et l'histoire fantastique qu'ils vont vivre au milieu d'une forêt inquiétante, dans une maison imaginaire, pris au piège d'un adulte aux pouvoirs étranges. Le spectacle traitera le conte de façon non-linéaire. Chaque image, étant déjà chargée dans la mémoire collective, portera en elle seule le sens. Et entre deux images, c'est l'imagination du spectateur qui sera invoquée. Le spectacle se crée par une succession de scènes mystérieuses et intrigantes. Proche de la métaphore poétique. Un travail visuel, construit comme une suite d'images dramaturgiques, fera de chaque scène de *Gretel* une approche cinématographique.



■ ENTRE FORÊT PROFONDE ET RÊVE AUX TONS ACIDULES

L'adaptation visuelle du conte oscillera entre forêt sombre et profonde, et décors aux tons tranchés, vifs, comme un curieux cauchemar. L'idée est d'entrer dans le conte de la façon la plus naturelle, sans surprise, et que petit à petit, la magie fasse son apparition sans qu'on s'en aperçoive, qu'elle nous surprenne et nous entraîne irrésistiblement dans les profondeurs d'une histoire fantastique. Parfois à la lisière d'un film d'épouvante cocasse, le spectacle plonge dans un imaginaire enfantin, marqué par les peurs extrêmes et les cruautés fugaces propres au monde de l'enfance.

Dans un environnement douillet aux couleurs acidulées se déroule une histoire cruelle, à base d'angoisses et de tabous comme l'abandon, la maltraitance et le cannibalisme.

La forêt

Le travail sonore de **Vincent Martial**, musicien flutiste et ingénieur son se fera à partir de prises de sons dans des parcs naturels, jungles et forêts de l'Asie du Sud Est, pour nous entraîner dans une forêt profonde et inquiétante. La journée, les biches, les oiseaux, les lapins, les renards gambadent, mais quand vient la nuit, c'est au tour des hiboux, chauve-souris, chats noirs et autres animaux terrifiants de régner sur la forêt pour nous amener jusqu'à l'entrée d'une charmante petite maison toute rose... Les animaux de la forêt seront fabriqués à taille réelle et manipulés en prises directes par des marionnettistes vêtus de noir, à la façon des marionnettes bunraku. Ils se transformeront ensuite en d'étranges géants masqués, invoqués par la sorcière... ou par les fantasmes de Gretel. Les plasticiens et marionnettistes **David Girondin Moab** et **Catherine Hugot** travailleront à les rendre hyperréalistes. Ils seront confectionnés en fourrure, latex et mousse.

Le chœur des biscuits

La vilaine sorcière cannibale mange les enfants qui se perdent dans cette forêt. Cet appétit contre nature se trouve symbolisé par ces enfants transformés en pain d'épices qui entourent la maison de la vieille dame. Ils sont les victimes, mais aussi les témoins de ceux qui leur succèdent. Ils tentent d'avertir et d'aider Hansel et Gretel à échapper à la sorcière, dans l'espoir de pouvoir, un jour, rompre le charme qui les emprisonnent et rentrer chez eux. Ces personnages jouent le rôle du chœur antique, omniprésent et omniscient. Nous avons ici des images connues de notre enfance, naïves et désuètes pour les pousser vers ce qu'il peut y avoir de plus inquiétant, oscillant toujours entre rêve et cauchemar.